

Saint Saëns à Monaco : « Mon cher confrère ... 2021, année Saint – Saëns, le grand compositeur qui a beaucoup compté pour Monaco ».

Nous allons célébrer cette année le 100^{ème} anniversaire de la mort de Camille Saint-Saëns

Charles Camille Saint-Saëns a écrit douze opéras, dont le plus connu est *Samson et Dalila*, de nombreux oratorios, cinq symphonies, cinq concertos pour piano, trois pour violon et deux pour violoncelle, des compositions chorales, un Requiem, un Oratorio de Noël, de la musique de chambre et des pièces pittoresques, dont *Le Carnaval des animaux*.

Au cours de sa conférence sur Saint-Saëns à Monaco, André Peyrègne a évoqué les relations amicales qui existaient entre le compositeur et le prince Albert 1^{er}.



Tous deux faisaient partie de l'Institut de France, le premier en tant que membre de l'Académie des Beaux-Arts, le second en tant que correspondant de l'Académie des Sciences. Lorsqu'ils s'écrivaient, ils s'appelaient « Mon cher confrère ». Ils se fréquentaient et

Saint-Saëns vint pour la première fois en tant que pianiste, en 1881, en la Salle Garnier (inaugurée au cours de la saison précédente) pour jouer son 4ème Concerto.

André Peyrègne a évoqué l'histoire de la construction de l'opéra de Monte-Carlo.

C'est à François Blanc, réputé pour avoir « réveillé » les villes d'eau allemandes en y installant des casinos, qu'est confiée la mission de développer l'endroit. La Société des bains de mer (SBM) et le Cercle des étrangers voient donc le jour et, sous la férule de l'homme d'affaires, connaissent un essor rapide. Monte-Carlo devient bientôt LA station balnéaire en vogue de la Riviera.

Au bout de huit mois et seize jours d'un chantier titanesque, l'opéra est néanmoins achevé, avec seulement deux mois de retard sur le calendrier. Une telle prouesse a été rendue possible par les moyens exceptionnels mis à la disposition de Garnier par la Société des bains de mer : pendant toute la durée du chantier, quelque 2 000 ouvriers se sont relayés jour et nuit, travaillant à la lumière des lampes électriques.



A partir de 1904, Albert 1er demanda au directeur qu'il avait nommé à la tête de l'Opéra, le célèbre Raoul Gunsbourg, de faire représenter chaque année un opéra de Saint-Saëns.

Ce fut « *Hélène* », en création mondiale, avec Nelly Melba, en 1904, redonné en 1905, 1908 et 1916, l' « *Ancêtre* », également en création mondiale, en 1906, avec Felia Litvine, *le Timbre d'argent* en 1907, *Henri VIII* en 1908, *la Foi* en 1909 (musique de scène pour une pièce d'Eugène Brieux, de l'Académie française), *Déjanire*, en création mondiale, en 1911, redonné en 1912, *Les Barbares*, en 1914, *Etienne Marcel* en 1918..

En 1909, Albert 1er. écrivit à Saint Saëns « Mon cher confrère, J'ai un vœu à formuler : vous savez que l'inauguration du Musée Océanographique de Monaco aura lieu pendant la semaine de Pâques devant une assistance d'élite. Comme la science et l'art sont les deux forces qui ont déterminé l'évolution de l'humanité, je voudrais les réunir dans cette solennité qui couronnera ma carrière scientifique. C'est pourquoi je sollicite votre concours par une œuvre que vous composeriez en cette circonstance : Une marche peut-être ? J'adresse la même prière à Massenet et il va faire une cantate avec un poème dont Jean Aicard fournira le texte. Recevez, mon cher confrère, mes souvenirs les plus affectueux.»

A la suite de cela, Saint Saëns composa une *Marche* pour l'inauguration du Musée Océanographique. On aimerait bien la réentendre un jour. Peut-être en cette année 2021 de célébration du centenaire de la mort du compositeur ?